



Champion de France 2019

MEAUX GYM - LE MAG

MEAUX



Le « MOT » GYMNASTIQUE

Edito

C'est cadeau !

Ah Noël ! Période rêvée d'expéditions merveilleuses aux confins d'aventures qui sentent bon le pain d'épices, les pâtes de fruits et les cadeaux déposés au pied du sapin.

La fine équipe du Top 12 est repartie sur les chemins de la gloire entre "Hyères" et aujourd'hui. L'accent sera mis une nouvelle fois sur le sérieux pour tenter de tripler la mise d'un butin national acquis avec sagesse mais détermination.

Pas une mince affaire que d'aller chercher ce cadeau déposé comme décoration festive après les deux derniers titres comme l'or en "barres" de Lyon puis le dernier réchauffé avec la flamme de la passion sur le bûcher de Rouen.

Les schtroumpfettes ont enfilé leur habit de lumière pour entrer comme des reines dans cette arène où il faudra sortir les griffes pour défendre cette belle couronne comme des aristocrates du sport sans particules ni armoiries. Marine et ses copines vont simplement enfilé le bleu de chauffe.

Mais avant les grands rendez-vous, place à la trêve de Noël.

Bonnes fêtes à toutes et à tous.

Pascal PLOPP



Découverte

La Baby gym au pouvoir

Pourquoi la baby gym est si importante pour le club ?

Patrick Andréani : (directeur technique) :

avoir un rôle social dans la cité melloise et ne pas se cantonner à la pratique de la gymnastique de haut niveau. Dans le même ordre d'idée nous avons créé une section « loisirs » qui regroupe plus de 200 enfants.

Meaux gymnastique accueille depuis une quinzaine d'années 250 adhérents de 15 mois à six ans.

Ceci grâce à un encadrement hors-pair avec Dominique, Aurélie, Pascale, Karine et toutes celles qui aident débordent de créativité et de bienveillance

Pour résumer je dirais que la babygym c'est

un programme simple, convivial, intergénérationnel où l'enfant est au centre du projet."



Dominique Jolivet emmène les enfants dans la ronde lors du gala.

" Meaux a choisi de mettre en place une section de baby gym car le club voulait s'adresser à tous. En effet avec les présidents Pinot et Hamelle nous voulions

" Un encadrement hors pair "

Créée en 1993, la section baby gym a de suite trouvé son créneau dans ce club mythique connu bien entendu pour ses titres de champion de France, ses multiples Coupes de France et ses gymnastes de niveau mondial et olympique. Un véritable berceau et surtout creuset d'une relève qui attend sagement le nombre des années avant d'éclore.

De 32 enfants à l'ouverture de la section, Meaux est passé à 288 en 2013 soit 45% de l'effectif du club et la progression continue d'année en année avec plus de 250 enfants. Le sérieux de l'encadrement et le savoir-faire de Dominique Jolivet a vite débouché sur le label petite enfance décerné en 2005 et renouvelé tous les 4 ans. Cinq clubs seulement possèdent ce fameux label dans le 77.

Qu'il est mignon de voir évoluer ces petits lutins de 15 mois à 6 ans totalement investis dans une activité ludique qui participe à l'éveil corporel et psychomoteur. Pas de compétition bien entendu mais des jeux, des parcours adaptés qui respectent le rythme des enfants lors d'une séance de 50 minutes. L'avenir est en marche et bien dégagé.

NOS PARTENAIRES



NOËL



Les lutins et la Mère Noël au gala de Meaux Gymnastique.



Les championnes de France stars de la télé.



Meaux Gym le Mag est entre de bonnes mains lors de la Fête des Champions.



Salsabil Tounan sur fond de Tour Eiffel pour les festivités de Paris 2024.

Et si dans les cadeaux il y avait un troisième titre consécutif du Top12 ?



TOP 12

Meaux remet son titre en jeu

Les titres 2018 et 2019 sont déjà de l'histoire ancienne. Il faut repartir de l'avant pour une nouvelle aventure. Patrick Andréani fait le point.

La formation championne de France s'est renforcée. Peux-tu présenter les petites nouvelles ?

Les deux nouvelles s'entraînaient déjà avec nous au Pôle espoir depuis trois ans pour Sophie Barbelet depuis deux ans pour Maily Planckeel. Ce sont des gymnastes très talentueuses. Elles ont désiré rejoindre notre club car elle s'entendent particulièrement bien avec tout le reste de l'équipe.

La course au titre semble faire des envieux ?

En effet la composition des équipes cette année nous montre que certains de nos adversaires se sont renforcés de manière conséquente. La concurrence va être rude.

Quels sont les pièges à éviter pour Meaux ?

Il y a bien entendu les trois finalistes de l'an passé mais nos amis de Beaucaire ont

encore une équipe très performante et Rouen qui est dans notre poule peut venir jouer les trouble-fête.

Meaux semble avoir une abondance de biens. Un plus ou un moins pour la composition d'équipe ?

En effet nous avons une équipe très homogène. Le fait d'avoir un tel « banc » va nous permettre de faire tourner les gymnastes afin de les préserver pour les différentes échéances internationales comme le Championnat d'Europe de Paris-Bercy... avec notamment Marine Boyer qui est en pleine préparation des prochains Jeux olympiques de Tokyo.



Sophie et Maily

TOP 12 mode d'emploi

12 meilleures équipes réparties en 4 poules de 3 équipes.

Phase qualificative : de novembre à février

Demi-finales : mars 2020

Finale et petite finale : 10 et 11 avril 2020

Déroulement

La 1ère équipe de poule se qualifie pour la demi-finale
De la 9e à la 12e match de classement pour éviter la descente

Match

3 duels sur 4 agrès - 12 duels par match.

Victoire : 3 pts, Nul : 2 pts, défaite : 1 pt

Les Poules

P1 : Combs la Ville, Colomiers, Avoine

P2 : Henin-Beaumont, Schiltigheim, Haguenau

P3 : Dunkerque, Beaucaire Tarascon, St Etienne

P4 : Rouen, Hyères, Meaux

Matches de poules

30 novembre : Rouen - Hyères

7 décembre : Hyères - Meaux

29 février : Meaux - Rouen

L'équipe meldoise

Sophie Barbelet, Anastasia Motak, Maily Planckeel, Marine Boyer, Elisa Wyntein, Eva Toussaint, Diana Varinska, Salsabil Tounan, Julia Forestier, Alisson Lapp, Aglaé Adam-Cuvillier, Angelina Radivilova.

2016-2018 et 2019 : Champion

2014 : 2ème

2015 : 3ème

2017 : 4ème

1er match

Entre « Hyères » et demain

Il n'est jamais facile d'entrer dans une compétition avec l'étiquette de favori. Les Meldoises ont assuré dans le Var à Hyères (16-32)

Samedi 7 décembre, on efface tout et on recommence pour les championnes de France en titre. Une saison débute pour partir du bon pied et il fallait gagner à Hyères auteur d'un bon match à Rouen. Si les voyages forment la jeunesse, ce déplacement dans le Var, jour de la grève nationale n'a pas été un voyage d'agrément. Parti à 6h 30 le minibus déposera les filles aux jambes un peu engourdis à 19h30 à Hyères, direction la salle d'entraînement. " Nos adversaires ont pris un coup sur la tête en voyant nos jeunes pourtant fatiguées réaliser un superbe échauffement " sourit Patrick Andréani.

Le lendemain, dans le petit gymnase limité à 200 places, (on a refusé beaucoup de monde pour voir les championnes de France) l'équipe meldoise se serre les coudes. La fatigue est oubliée et place à la démonstration. Un "saut" parfait de Julia (13,7), et Marine qui enfonce le clou avec un 14,00 qui en impose. Meaux mène 5-7. Carton plein aux barres (5-16), idem à la poutre avec l'entrée magistrale de Sophie Barbelet. Patrick Andréani laisse sagement Marine au repos : "Logique de la préserver pour l'équipe de France mais elle apporte beaucoup aux jeunes au niveau de la cohésion, de l'écoute. Elle est super".

A 5-25 le match est plié avant le sol. Une première victoire large (16-32) avec un total de 154,05 qui annonce déjà le choc au sommet contre Rouen à Meaux le 29 février pour la qualification.

L'équipe : Sophie BARBELET, Maily PLANCKEEL, Marine BOYER, Salsabil TOUNAN, Julia FORESTIER, Aglaé ADAM-CUVILLIER, Alisson LAPP



Salsabil TOUNAN : la poutre maîtresse

A 14 ans, "Salsa" danse sur le fil de la réussite. La jeune fille a donné le titre national en 2018 lors du duel en or et a contribué fortement au doublé en 2019 sur la poutre. L'équilibre se trouve aussi dans sa tête bien faite.

Comment es-tu venue à Meaux ?

A l'âge de 8 ans, ma soeur étant entrée au Pôle, nous avons déménagé avec ma famille en provenance de Rouen pour venir signer à Meaux.

Que t'apporte la gym ?

(Sans hésiter) Beaucoup de choses. J'aime ce sport et c'est devenu une vraie passion. A vrai dire je n'arrive pas à concevoir une vie sans gym. Depuis toute jeune dès l'âge de deux ans je pratique. C'est intégré à mon existence. (Silence) Je ne sais d'ailleurs pas ce que je ferais de mon temps libre.

Et si on parlait études. Tu viens de rentrer à Jean Vilar en Seconde. Tout roule ?

(Léger sourire) Oui, cela va, pas de problème. J'écoute en cours et j'ai la chance que cela rentre tout seul.

Tes matières préférées ?

J'aime beaucoup les Sciences, un peu moins le Français et l'Histoire.

De quoi faire baisser la moyenne ?

Non l'an passé je tournais à 18 de moyenne générale, donc tout va bien. (Rire)

Lors du Top 12 en 2018, tu donnes la victoire au duel en or. Que s'est-il passé dans ta jeune tête quand tu grimpes sur la poutre ?

Un moment de panique logique. Mon échauffement a été moyen et la victoire dépendait de mon passage. Marine m'a donné les bons conseils.



J'ai écouté car elle représente beaucoup pour moi et après une inspiration profonde j'y suis allée. Malgré une chute, cela passe d'un dixième. J'étais hyper heureuse pour moi mais surtout pour l'équipe. C'est fort de vivre cela.

Et rebelote à Rouen en 2019 sur cette même poutre ?

Je devais faire le saut et Julia se blesse. Sans échauffement, il a fallu y aller. Ma soeur et mes parents ont tremblé dans les tribunes mais j'ai assumé, poussée encore par Marine et sa belle complicité. J'aime prendre mes responsabilités, cela me transcende.

Comment vois-tu l'avenir ?

J'aimerais faire partie des JO de Paris 2024. Question métier je voulais dès mon plus jeune âge être pilote de ligne. Voler, un rêve. (Silence) A 5 ans, j'avais fabriqué des fausses ailes et les tester en me jetant dans le vide. Heureusement ma soeur veillait (Sourire amusé) Maintenant je suis plus orientée vers la médecine mais on verra.

Ce bel équilibre que tu possèdes vient-il d'une famille unie ?

Oh oui, je leur dois tout. Des parents formidables et Omaïma toujours derrière moi. Important dans les moments difficiles. J'ai besoin de ce soutien mais qu'il est agréable que l'on me fasse confiance. J'ai besoin de rendre cet amour.

Karine DAGNIAUX : le compte est bon

La moindre faute sur **la poutre** se paie cash. **Karine Dagniaux**, juge national, en bonne enseignante sort le carnet de notes en nous éclairant sur cet aspect primordial de la gym.

0,10 point

Dépassement du temps en Top 12 mais en Fédéral A ou B cela coûte 2 points.

Jambe non tendue

0.10 pour une petite flexion, 0.30 pour une moyenne flexion et 0.50 pour une très grosse flexion.

1 point

La chute coûte 1 point mais s'accrocher à la poutre pour éviter la chute coûte 0.50 point.

Sortie avec chute

Si la gym a d'abord posé les pieds au sol, elle perd 1 point de chute mais aussi les points de technique qui expliquent cette chute

(exemple manque de hauteur manque de rotation)

Réception sans les pieds

Si elle ne met pas du tout les pieds (exemple salto arrivé à genoux) elle perd les mêmes points mais en plus elle perd la valeur de point de l'élément de la sortie

Pour établir une note, il y a 2 secteurs à connaître : la note de difficulté (valeur des 8 éléments de l'exercice de la gymnaste) et note d'exécution (10 points auxquels on soustrait les fautes). Si une gymnaste à une note de difficulté de 2.30 par exemple sa note de départ global est de 12,30. Si elle a 4.40 de faute, sa note finale sera de 7.90.



Karine Dagniaux attentive lors de la finale à Rouen



Championne

Emilie THOULÉ... chemins mènent à la

"Mimi" est considérée comme l'un des piliers de la gym meldoise.

LA CARRIERE SPORTIVE

J'ai commencé à la baby gym à 2 ans. J'ai toujours été passionnée et travailleuse. Je suis entrée en sport-études en CE2 et me suis entraînée entre 18 h et 25 h par semaine jusqu'en 2008. Sans être mauvaise je n'étais pas extraordinaire en fin de primaire et au collège car j'étais très trouillard et ça a été un grand frein dans ma progression. J'ai beaucoup progressé d'un coup car j'ai appris à dépasser mes peurs et croire davantage en mes capacités gymniques. C'est en grande partie grâce à Delphine Regease qui a commencé à m'entraîner à cette période. Elle m'a permis d'énormément progresser et j'ai eu ma première médaille individuelle en championnat de France en 2004. Ensuite ça s'est rapidement accéléré et j'ai été sélectionnée pour intégrer la préparation des championnats du monde en 2006 avec le collectif France. La préparation a été difficile car je suis passée à une trentaine d'heures de gym par semaine. Je n'étais psychologiquement pas assez forte pour le très haut-niveau je pense, mais je n'ai pas de regrets de ce point de vue.

LES BLESSURES

A partir de 2008 ma carrière a été très compliquée car j'ai enchaîné les blessures : rupture du tendon d'achille avec complications en 2008, 22 mois pour récupérer correctement ; fissure de L5 + fracture de fatigue au dos en 2011 avec 3 mois de corset, 8 mois d'arrêt total. Et de très nombreuses blessures mineures. Je n'ai jamais récupéré à 100% après ça, et j'ai passé davantage de temps blessée que valide entre 2008 et 2013. Ça a été compliqué de faire le deuil de mes capacités et de mon ancien niveau mais j'ai gardé l'amour de la gym quand même. De 2012 à 2015 je m'entraînais peu, je vivais sur mes acquis pour présenter des contenus simples en compétition, puis j'ai totalement arrêté car ça devenait compliqué physiquement. J'ai adoré les compétitions en équipe surtout celles avec de gros enjeux comme les Coupes de France. J'adorais ce stress positif, partagé avec mes entraîneurs (Delphine, Philippe, Patrick) et mes copines d'entraînement, ça me donnait des ailes, c'était intense.

L'ENFANCE

J'étais une petite fille qui manquait beaucoup de confiance en elle, très sensible plutôt très joyeuse mais je pleurais facilement dès que j'étais triste, contrariée ou fatiguée. J'étais assez curieuse et très sociable. J'ai toujours beaucoup aimé l'école, seul endroit où je n'étais pas une pipelette. J'étais une élève très studieuse mais timide. En dehors de la gym j'adorais particulièrement lire, danser, jouer à des jeux de société même si je jouais souvent toute seule.

LE METIER

Je suis devenue prof un peu par hasard. Après ma licence STAPS j'ai fait une prépa à l'INSEP pour passer le professorat de sport puis un master pour passer le CAPEPS, obtenu du 1er coup.

Je suis fixée au collège de St Germain sur Morin et j'aime particulièrement le côté relationnel avec les élèves. J'ai décidé de m'inscrire cette année à l'agrégation. J'ai cours à la fac tous les vendredis et samedis (en plus de mon emploi du temps au collège), et ça me demande beaucoup de travail et de sacrifices pour des chances assez minimes de l'avoir. Donc je suis plutôt sceptique sur mes chances mais je me donne à fond pour ne pas avoir de regrets et on verra, on ne sait jamais.

LE CLUB

J'y suis depuis mes 5 ans, j'ai commencé avec Christine et Valou et j'ai adoré, ça a nourri ma passion pour la gym. J'ai eu des entraîneurs top (notamment Delphine, Philippe et Patrick), qui m'ont vu grandir, m'ont aidée à progresser et à prendre confiance en moi, et supporté mon caractère de cochon. Le club m'a toujours bien accompagnée dans mes différents projets. Et puis j'y ai rencontré de vraies amies, avec des liens forts. J'ai passé plus de temps avec elles dans ma vie qu'avec ma famille et certaines font encore partie de mes meilleures amies 20 ans plus tard.

LA JUGE

J'ai passé mon 1er niveau de jugement en 2008 (pendant ma période de rééducation pour mon tendon), j'ai apprécié de passer de l'autre côté, ça permet de mieux comprendre sa pratique. Et puis il s'est avéré que j'avais des facilités donc j'ai continué jusqu'à passer mon niveau 4 (national), où j'ai fini major. Je me suis aussi investie dans l'entraînement des petites à Meaux pour garder un pied dans la gym.



EN BREF

Age : 30 ans.

Clubs fréquentés : Meaux

Palmarès : Plusieurs fois

championne de France Nat B et Universitaire aussi. Membre de l'équipe de France et 1ère réserve aux championnats du monde 2006. En équipe : membre de la DN1 (puis du Top 12) et de l'équipe de Coupe de France depuis 2004. Juge niveau 4

Habite à : Chessy. Professeur. Débuts de la gym : 2 ans à Noisy-le-Grand (baby gym) à partir de 5 ans. Fin de carrière : année 2015

Coach

Aurélie BOCQUE bien dans sa gym

Fidèle à Meaux depuis ses débuts, Aurélié vit pour la gym et en a même fait son métier.

Comment es-tu venue à la gym ?

J'ai débuté par le judo mais seulement 3 mois. J'étais attirée par la poutre et ma mère m'a inscrite à la gym. Cela m'a plu de suite. J'ai aimé les appareils et les acrobaties même si j'ai toujours calculé les risques.

Ton meilleur souvenir ?

(En prenant son temps) Voir réussir mes gamines dans ce qu'elles ont décidé de faire. J'ai tous les niveaux en baby gym, en loisirs. C'est ce qui me plaît de prendre des jeunes de 6 ans jusqu'au lycée. Au-delà j'anime des stages, je suis vraiment bien dans ma gym.

Comment s'est passée la transition entre la carrière et l'entraînement ?

J'ai entraîné en même temps que je faisais de la gym. Je n'avais pas envie d'aller plus loin dans ma carrière et cette transition s'est faite naturellement vers 18 ans. J'ai toujours voulu transmettre. J'ai fait mes formations à Meaux, j'y travaille maintenant donc je suis restée dans mon élément.

Que représente pour toi le club de Meaux ?

C'est ma famille, je connais tout le monde dans ce club plus convivial que les autres. C'est un doux cocon où tout le monde est à l'écoute. C'est doux, tranquille.



Quels enseignements retires-tu de ta fonction d'entraîneur ?

La patience, la persévérance. Chaque enfant est différent. Il y a aussi une responsabilité car ils attendent beaucoup de nous et ont beaucoup d'attente. A nous de les faire franchir les paliers du mieux que nous pouvons.

Quel est ton surnom donné par les jeunes ?

(Sourire) Aucun car je respecte aussi leur prénom. J'aime fixer un cadre au niveau du respect. Ils ne jouent pas dessus.

Comment vois-tu ton avenir ?

Continuer ainsi et après l'avenir nous le dira (sourire)
Je veux rester dans ce club le plus longtemps possible.

J'y suis très bien.

Quelle gymnaste t'impressionne ?

Marine Boyer, époustouflante. J'adore venir regarder les filles du Centre, c'est toujours intéressant. On apprend toujours et aussi tout le temps avec des enfants. Un véritable enrichissement.

En bref : 30 ans - célibataire - entraîneur depuis 15 ans - débuts de la gym à 8 ans - habite Meaux - clubs fréquentés : un seul Meaux gym.

Résultats

Meaux a réussi sa rentrée en s'imposant à Combs et Marseille. Marine assure la qualification de l'équipe de France aux JO.

Internationaux de France

Au sol : 1. Diana Varinska (Ukraine et Meaux) 13,450, 2. Marine Boyer 13,400.

Poutre : 3. Diana Varinska 13,200, 4. Marine Boyer 13,150.

Championnats du monde à Stuttgart

L'équipe de France avec Marine Boyer prend la 5e place qualificative pour les J.O derrière les USA, Russie, Italie et Chine. Il y aura donc 4 billets pour composer l'équipe tricolore. "Les places deviennent chères car la relève arrive" souligne Marine.

Tournoi international de Combs.

Mention spéciale à Maily Planckell et Sophie Barbelet qui représentaient l'équipe de France junior et qui remportent la compétition par équipe et la victoire du concours général individuel pour Maily et la deuxième place pour Sophie.

Notons également la belle performance de Salsabil Tounan qui, avec ses 48,500 points, décroche son ticket pour les championnats de France Elite senior. Quatre meldoises dans le grand bain international avec 7 nations présentes en junior et en espoir.

A noter la présence d'une marraine, Ekatarina Szabo, emblématique roumaine médaillée olympique dans les années 1980 notamment.

Tournoi international Massilia

Meaux frappe très fort à Marseille. En effet pas moins de quatre finales pour les gymnastes de du pôle espoir de Meaux.

La palme revient à Sophie Barbelet qui remporte la poutre devant une gymnaste Belge et une Russe.

Sophie a encore parfaitement géré la pression ce qui lui a permis d'effectuer un magnifique mouvement et obtient la note 13,33. Bravo à ces 4 jeunes filles et à leurs entraîneurs Eric Besson et Sarah Salens.



Meaux a fait fort à Combs !

Roger PINOT grandeur « mature »

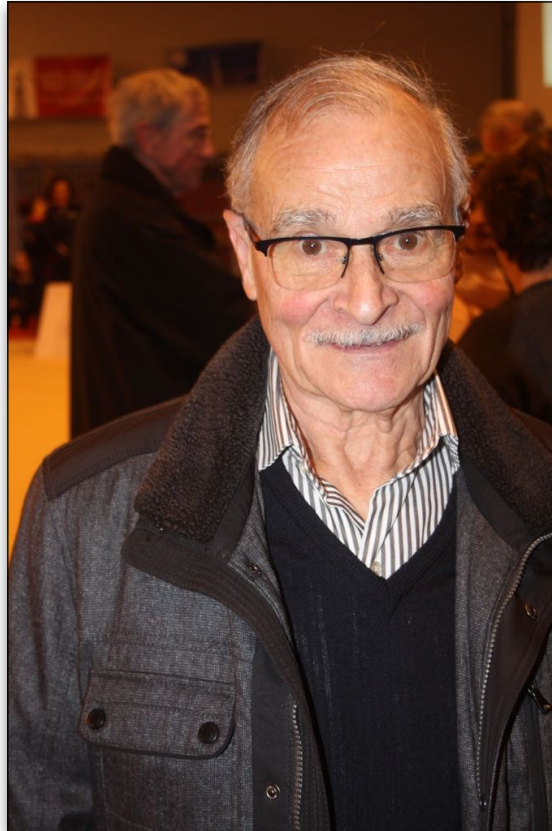
Président admiré et incontesté pendant 28 ans, Roger le discret, a été un élément moteur de la réussite de cette énorme machine lancée sur les rails du succès.

Huîtres et choucroute

Ah... Roger, notre cher président qui a si bien servi sa passion. D'un naturel plutôt réservé, il a su, avec brio, tenir le devant de la scène, se dépassant à chaque discours. Sincérité, gentillesse, bonté sont les mots qui me viennent. Confiant, il était à l'écoute de toutes suggestions afin de faire évoluer sa passion "La Gym certes, mais Meldoise."

J'aime me souvenir de nos déplacements, propices aux joies, aux échanges, aux rigolades, mais aussi aux gourmandises. Il aimait, nous aimions tous, faire honneur aux régions, une assiette d'huîtres dans la matinée, juste parce que c'était le moment ou une belle et bonne choucroute à "pas d'heure" dans une ambiance joyeuse et conviviale. Que de beaux et riches souvenirs partagés.

Brigitte Pigneur entraîneur.



Ton film préféré ?

Les vacances de Mr Hulot.

Qu'est-ce qui peut te gâcher une journée ?

La pluie.

Les champions qui t'ont marqué ?

Anquetil, Bubka, Comaneci.

Un souvenir heureux d'enfance ?

Les premières vacances à la mer.

De quelles gourmandises raffoles-tu ?

Les nougats

Ton plus bel exploit sportif ?

L'intégration au Bataillon de Joinville.

Couleur préférée ?

(Sourire) Je suis daltonien.

Tes héros historiques ?

Jean Moulin, Neil Armstrong, Laurel et Hardy.

Partir de Meaux a t-il été un crève-cœur ?

Disons... (pensif) l'impression d'abandonner des amis

Tes comiques préférés ?

Dany Boon, Canteloup.

Meilleurs souvenirs au club meldois ?

Ils sont tellement nombreux. La liste serait trop longue.

Que t'as apporté la gym ?

Beaucoup de satisfactions et un tremplin pour mon métier d'éducateur sportif.

Ton plat préféré ?

Le homard de ma pêche.

Une odeur d'enfance ?

Le muguet.

Es-tu du genre obéissant ou tête de mule ?

Plutôt obéissant.

Le talent que tu aimerais avoir ?

Musicien.

La gymnaste meldoise la plus douée ?

Marine Boyer.

Les gymnastes meldoises les plus amusantes ?

Armelle Cottrant, Camille Dos Santos, Mélody Andréani.

Quelle somme d'argent t'as donné Paul Hamelle pour prendre ta place de président ?

(Rire) Je n'ai pas assez de place pour écrire tous les zéros.

Quel a été ton quart d'heure de gloire ?

Une 5ème place aux championnats de France en 1963.

Combien d'heures passées par semaine pour ton club ?

(Amusé) Un certain nombre.

Qu'as-tu réussi de mieux dans ta vie ?

Ma vie familiale.

A ton avis, les 3 femmes les plus sexy ?

Adriana Karembeu, Sharon Stone, Sophie Marceau.

Pour qui n'as-tu pas de respect ?

Les tricheurs, les menteurs.

Si tu pouvais inviter 3 célébrités pour prendre un verre ?

Paul, Patrick, Gilbert et pas mal d'autres.

Ton mot préféré ?

Amitié.

Les sportifs que tu n'aimes pas ?

Les dopés.

A quoi utilises-tu ton temps libre ?

Pêche en mer, jardinage, tir à l'arc, bricolage.

Delon ou Ventura ?

Lino Ventura.

Pour finir, 3 mots pour ta ville de Meaux ?

Sportive, dynamique, historique.



Démonstration de saut de cheval par Roger Pinot en 1973



• **En bref** : Roger Pinot, 77 ans, ex-éducateur sportif à Meaux, marié en 1968; 1 enfant, habite à Saint Pierre D'Oléron. Clubs fréquentés : Epernay, Meaux depuis 1969.

Fonctions exercées : Entraîneur, président (de 1985 à 2013), médaillé d'Or de la Jeunesse et Sports, Hobby : le sport

Gilbert FAUVEL : le bon du... trésor

Trésorier fidèle et attentif à la bonne marche de son club, Gilbert a beaucoup donné avec un sourire communicatif.

Quel a été ton parcours sportif ?

Je suis venu de ma Normandie pour rejoindre le club d'Aulnay à 10 ans puis je suis devenu juge, entraîneur avant de venir à Meaux en 1979. Je suis allé naturellement au club de gym que je connaissais. Je suis entré au Comité puis responsable du matériel jusqu'à ma retraite et enfin trésorier. On fait un bon travail d'équipe avec Carmen.

Trésorier c'est un peu la bourse ou la vie ?

(Rire) C'est un travail où il faut être organisé et mettre les comptes au jour le jour. J'avais pris des cours de gestion, et nous nous appuyons sur l'expert comptable. J'aime les choses ordonnées.

Ton plus beau souvenir sportif ?

Les deux derniers titres consécutifs du Top 12. C'est fort !



Pourquoi le club connaît-il une telle réussite sur la durée ?

En grande partie grâce à Patrick Andréani, un visionnaire qui suit pas à pas l'évolution du club. C'est devenu un gros club et ce n'est pas rien gérer les 700 licenciés. Cela demande aussi de la méthode.

Selon toi comment te perçoivent les gens du club ?

Je passe souvent. Je fais partie de la grande famille. Il y a du respect. Quand j'ai débuté à Aulnay on me surnommait "la crème" en raison de mes origines paysannes. Mais là, c'est Gilbert. Cela reste très familial et c'est bien.

Ton rêve pour le club ?

Que cela continue mais à 78 ans, j'ai fait mon temps et je vais passer logiquement la main même si je reste au club. 17 ans de trésorier, c'est bien, moi qui suis parti de rien et me suis mis à l'ordi avec toutefois le précieux soutien de ma femme.

"Humour"



La photo du mag



Le rassemblement des poussines a été un véritable succès à Meaux.

Comité de Rédaction

Directeur de publication : Paul Hamelle

Directeur Technique : Patrick Andréani

Rédacteur en chef : Pascal Pioppi

Relations partenaires : Arnaud Toussaint

Dessin : bab

Maquette et mise en page : Patrick Boisdron

photos © club Meaux Gymnastique sauf mention spéciale

Secrétariat : 01 60 38 09 66

email : meaux.gymnastique@free.fr

site internet : meaux.gymnastique.free.fr

Facebook : @meauxgym

